

Trente ans d'évolution démographique en Bourgogne : une faible croissance avec des inflexions récentes

Entre 1982 et 2011, la Bourgogne a gagné 46 700 habitants. En trente ans, la Côte-d'Or et l'Yonne portent la croissance démographique régionale, alors que la Nièvre et la Saône-et-Loire perdent des habitants. Mais quelques inflexions sont apparues récemment. Ainsi, la Saône-et-Loire renoue avec l'attractivité et gagne des habitants entre 2006 et 2011. Les territoires bourguignons situés dans le prolongement de l'axe rhodanien et du Bassin parisien sont les plus dynamiques.

Entre 1982 et 2011, la Bourgogne a gagné 46 700 habitants, soit une croissance de 0,1% par an, inférieure à celle de la France métropolitaine de 0,5 % l'an. La région compte ainsi 1 642 734 habitants en 2011. Au cours de ces trente ans, la Bourgogne figure parmi les régions à la démographie la moins dynamique après Champagne-Ardenne, le Limousin, l'Auvergne, la Lorraine et Nord-Pas-de-Calais.

La Côte-d'Or et l'Yonne portent la croissance démographique régionale. La Côte-d'Or compte 525 900 habitants en 2011, soit 52 400 de plus qu'en 1982. Le département, plus jeune, tire uniquement sa dynamique d'un solde naturel positif. L'Yonne, au contraire, avec 342 500 habitants soit 31 450 de plus, bénéficie d'arrivées plus nombreuses que les départs, donc d'un solde migratoire positif. Sur la dernière période cependant, ce solde migratoire s'amenuise alors que le solde naturel, longtemps négatif, retrouve un certain équilibre du fait de l'installation de familles en provenance d'Île-de-France. Au cours de ces trente années, les deux autres départements perdent des habitants, la Saône-et-Loire 15 900 et la Nièvre 21 300. Dans la Nièvre, la diminution est sévère (- 0,32 % par an), plaçant ce département parmi les moins dynamiques de France, après la Haute-Marne, la Creuse et le Cantal. À la différence de la Creuse, la dernière période 2006-2011 ne marque aucun infléchissement de tendance. Au contraire, le solde migratoire, légèrement positif sur la période 1982-2006 tend à devenir nul tandis que le solde naturel se dégrade un peu plus, signe que la population nivernaise vieillit.

En Saône-et-Loire, en revanche, la tendance s'est inversée. Ce département renoue récemment avec l'attractivité. Des familles et des

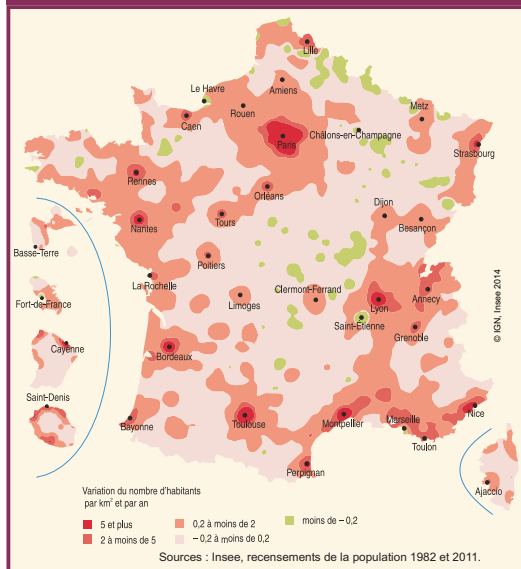
retraités s'y installent. Le solde migratoire porte seul la croissance démographique du département qui gagne en cinq ans 6 600 habitants alors que le solde naturel reste quasi nul. Sur les 2 046 communes de Bourgogne, 790 ont perdu des habitants. Elles sont pour l'essentiel situées au cœur de la région, dans le massif du Morvan et sa périphérie. Les 1 256 communes qui gagnent des habitants, sont situées pour la plupart dans les grandes aires urbaines bourguignonnes ou à proximité. Leur croissance est d'autant plus forte qu'elles relèvent d'une aire urbaine dynamique. Mais dans toutes les aires urbaines bourguignonnes, qu'elles perdent ou gagnent des habitants en trente ans, les communes de la couronne périurbaine ont toujours une croissance plus soutenue que l'agglomération elle-même.

Dijon, Beaune, Chalon-sur-Saône, Mâcon dans le prolongement du couloir rhodanien

La croissance de la population bourguignonne se dessine déjà de part et d'autre d'un couloir, traversé par la Saône et les grands axes autoroutiers Nord-Sud et balisé par quatre grandes aires urbaines, Mâcon, Chalon-sur-Saône, Beaune et Dijon. Dans leur contour bourguignon, ces quatre aires abritent 39 % de la population régionale en 2011 contre 35 % en 1982. Toutes quatre ont un solde naturel positif, c'est-à-dire une dynamique des naissances qui porte leur croissance démographique de leur couronne périurbaine et dans une moindre mesure de leur banlieue alors que leur ville-centre gagne peu d'habitants, comme à Dijon et Beaune ou en perd comme à Chalon-sur-Saône et Mâcon.

Hors Série N°8 - Janvier 2014

1982 - 2011 : une faible croissance en Bourgogne



Et cette tendance s'accroît sur les cinq dernières années.

Pourtant la dynamique de Mâcon et Beaune diffère de celle de Dijon.

Mâcon et son aire d'influence profitent de la vitalité économique de la région lyonnaise et du desserrement de Lyon. L'aire urbaine de Mâcon bénéficie ainsi d'un regain d'attractivité, marqué sur les cinq dernières années par un solde migratoire de 0,3 % l'an, alors que les arrivées l'emportaient tout juste sur les départs entre 1982 et 2006. L'installation de familles freine le vieillissement de la population et joue aussi sur le solde naturel dont le rythme de croissance

est plus élevé sur les cinq dernières années. Plus au nord, l'aire de Beaune présente une croissance démographique assez exceptionnelle dans la région, de l'ordre de 0,7 % l'an sur trente ans : les trois quarts de la hausse de la population s'expliquent par un excédent des naissances sur les décès. Sur la dernière période, Beaune proche de Dijon gagne en attractivité.

Dijon et son aire d'influence concentrent 375 900 habitants, soit près du quart de la population régionale. Sa population a augmenté durant ces trente dernières années au même rythme que la moyenne nationale. La vitalité démographique est moins soutenue sur les cinq dernières années sur la ville-centre et sa banlieue, alors que la croissance s'accroît sur la zone périphérique.

Sens dans le prolongement de l'Île-de-France

L'influence du bassin parisien s'étend sur le Sénonais. Des familles, en provenance d'Île-de-France se sont installées sur ce territoire. Au Nord de l'Yonne, quinze communes relèvent désormais de l'aire urbaine de Paris. En trente ans, ces communes ont gagné 6 900 habitants, soit un rythme de croissance de 1,9 % par an en moyenne. L'aire de Sens, plus au Sud profite aussi de la proximité de l'Île-de-France, mais depuis 2006, les mouvements migratoires se sont tassés et la croissance démographique est freinée. La désaffection pour la ville-centre et sa banlieue s'accroît mais le rythme de périurbanisation ralentit aussi.

46 700 Bourguignons de plus en trente ans

Départements	Population municipale 1982	Population municipale 2011	Variation 1982 - 2011			
			Nombre	Totale	Due au solde naturel	Due au solde migratoire
Côte-d'Or	473 548	525 931	+ 52 383	+ 0,4	+ 0,4	0,0
Nièvre	239 635	218 341	- 21 294	- 0,3	- 0,3	0,0
Saône-et-Loire	571 852	555 999	- 15 853	- 0,1	0,0	- 0,1
Yonne	311 019	342 463	+ 31 444	+ 0,3	0,0	+ 0,3
Bourgogne	1 596 054	1 642 734	+ 46 680	+ 0,1	+ 0,1	0,0

Sources : Insee, recensements de la population 1982 et 2011.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Trente ans de démographie des territoires - Le rôle structurant du bassin parisien et des très grandes aires urbaines - Insee première n°1483 - janvier 2014.
- Nouvelles populations légales : 1 642 734 Bourguignons au 1^{er} janvier 2011 - Insee-Bourgogne Hors Série n° 7 - janvier 2014.